

Carême 2015 : Semaine 4.....9 au 15 mars 2015

(Maximum 2 heures... mais ça pourrait être moins long)

1. **Bienvenue!** Débutons la rencontre! (une musique calme propice à la méditation durant l'arrivée des participants)
2. **Trois minutes de silence** Restons dans la quiétude
3. **Conversation** : Vos pensées relativement à la méditation de la semaine passée sur un « mode de vie égoïste par opposition à un centré sur Dieu ». Qu'avez-vous pu en tirer de cela? Si vous ne l'avez pas lue, il se peut qu'une méditation antérieure vous ait été utile. En voilà une seconde question : où ai-je vu des signes de la présence du Seigneur la semaine passée? Comment Dieu s'est-Il révélé à moi? Il est à noter que tout ce qui se discute au sein de ces rencontres est de nature confidentielle et ne doit pas être discuté avec d'autres personnes.
4. **Lire** Jean 3:14 – 21, (Ceci N'est PAS le texte de la *Lectio Divina*).
5. **Relire** le guide de la *Lectio Divina* avant de lire le texte.
Veuillez utiliser votre propre bible, plutôt que de lire un texte photocopié.
6. **Lectio Divina** :
 - a) 2 Chroniques 36 : 14-23
 - b) Éphésiens 2 :2-10 (si vous avez le temps)

Commencez la Lectio Divina....
7. **À la fin de la « Lectio »**, et pendant que les membres du groupe pensent à leurs « actions » ou « services aux autres » au cours de cette semaine, faites jouer une musique inspirante durant quelques instants.
8. **Temps de prière ensemble (Il s'agit de prières spontanées. Tour à tour, les participants prient, s'ils le désirent. Il y a deux parties)**
 - a) Prières spontanées de remerciements, de louanges et de bénédictions, par exemple, je te remercie Seigneur pour..., je te loue Seigneur pour..., je te bénis Seigneur pour...
 - b) Prières de demandes, par exemple, je te demande Seigneur de..., je prie en vue de cette situation...
9. Relire la contemplation de cette semaine. (ne pas la discuter, la lire uniquement)
10. Au-revoir. Bonne semaine! Ne pas apporter de gâteaux ou de biscuits!

Contemplation – Semaine 4 – Le détachement

Cette histoire relatée est à propos du Pape François. Apparemment, juste après avoir été élu pape, il est sorti de sa chambre et se dirigeait vers le corridor, quand il fut surpris de voir un garde suisse debout devant sa porte. Le Pape entama une conversation avec lui, lui demandant pourquoi il était debout à cet endroit-là. Le jeune homme lui expliqua qu'assurer la sécurité du Pape faisait partie de ses fonctions. Le Pape fut étonné. « Êtes-vous resté debout là toute la nuit? », demanda-t-il? « Oui », répondit le jeune homme. Le Pape retourna dans ses appartements et en ressortit avec une chaise. « Voilà. Vous pouvez au moins vous asseoir », lui dit-il. De retour, à nouveau, dans ses appartements, il en ressortit muni d'un café et d'un sandwich pour le jeune garde. Dans sa plus simple expression, ceci est le mode de vie catholique à son meilleur. Il n'y a rien de compliqué à être bon. Dieu est bon. Sorti de ses autres inquiétudes, le Pape François a répondu au besoin du moment.

Vivre une vie contemplative catholique, c'est vivre détaché de mes propres « affaires » et préoccupations afin d'entendre l'appel du moment. Comment puis-je « te » servir ? Pour cela, il est nécessaire d'approfondir mon sens du détachement.

Qu'entendons-nous par détachement? Pensez à tout ce que vous possédez. Pensez à toutes les choses que vous avez et dont vous n'avez jamais pu vous en départir. Pensez à tout votre confort sans lequel vous pensez ne pas pouvoir vivre. Pensez à la cuisine que vous avez et qui n'est jamais assez belle à vos yeux et doit être rénovée le plus tôt le mieux, votre lit qui a certainement besoin d'être changé, votre sofa qui n'est pas assez confortable, etc., et la liste s'allonge. Maintenant concentrez-vous sur une autre réalité. Il y a des millions de réfugiés en Syrie, en Irak, au Cameroun et au Nigéria, qui fuient le terrorisme et qui vivent avec peu de choses ou rien. Mettez-vous, durant un moment, dans leur situation. Que serait-ce de perdre votre maison, vos biens, vos habits, votre voiture et toutes ces choses. Difficile à imaginer!

Il n'est pas mauvais d'avoir les biens que nous possédons. Il s'agit de dons du Seigneur. Mais c'est de cela qu'il s'agit précisément, rien que d'un don. Un don gardé pour soi très fermement devient une servitude à laquelle nous devenons dépendants. Nous vivons dans l'illusion que nous ne pouvons vivre sans ceci ou cela. Nous oublions si facilement que nos vies sont éphémères. Tout ce dont nous possédons, nous devons y renoncer tel que notre permis de conduite, maison et chambre. De même, des membres de notre famille mourront; en somme tout n'est que purement don. Tout est là aujourd'hui et parti demain. Quand même nous nous y accrochons comme s'il ne devait pas y avoir de lendemains. Ce n'est que durant une panne d'électricité causée par une tempête ou comme résultat d'un bris de fournaise que nous sommes reconnaissants d'avoir de la chaleur. C'est lorsque nous sommes encore vivants à la suite d'un terrible accident de la route, que nous réalisons que tout n'est que purement dons. La sagesse d'un mode de vie contemplative est d'être profondément RECONNAISSANTS (en communion comme les catholiques, dit-on) et cela provient du fait de ne S'ACCROCHER QUE SUPERFICIELLEMENT à nos biens matériels. Les catholiques assistent à la messe tous les dimanches pour dire MERCI.

Il est fâcheux qu'il nous faille souvent vivre une tragédie avant de pouvoir se recentrer sur l'essentiel. Quand cela survient, nous découvrons la vraie valeur et place des choses et des personnes. Nous touchons au mystère insondable de Dieu; en subissant une perte, il y a possibilité de tirer un gain complet!

À quoi êtes-vous attaché? Pensez à votre famille. Que feriez-vous si elle « disparaissait »? La vie est faite de constantes « renonciations ». Nous passons des années à bâtir une maison, à prendre soin de nos enfants, pour les voir ensuite quitter le giron familial. Les choses changent. Leurs chambres se vident et leurs amis n'appellent plus. Nous désirons nous accrocher au passé plutôt que de recevoir le nouveau don de Dieu. Tout passe. Le Seigneur seul demeure l'élément stable de la vie.

À cet égard, Jésus nous dit : en vue de trouver la liberté, vous devez « vendre tout ce que vous possédez et me suivre ». Il ne veut pas dire de se débarrasser de tout bien matériel, mais de ne pas s'y accrocher fermement de sorte qu'elles ne nous maîtrisent pas. La contemplation est un exercice qui consiste à « se vider »; un avant-goût du « néant ». Le détachement est **important pour ressentir la JOIE**. C'est juste quand je pense avoir tout perdu que je suis capable d'apprécier ce que j'ai. Ceci représente le tremplin pour la vraie Action de grâces. Jésus dit : « Celui qui veut sauver sa vie la perdra. Celui qui perd sa vie à cause de moi la trouvera ».

Exercices de contemplation : Asseyez-vous silencieusement. Prenez quelques instants pour réfléchir au thème du « détachement ». Pensez à des choses simples auxquelles vous êtes attaché : du lait dans votre thé, votre lit confortable, votre voiture, ce tableau, ce livre, etc. Qu'arrivera-t-il si vous perdez « cela »? Pensez à vos opinions et idées que vous n'êtes pas disposé de remettre en question? Écoutez-vous lorsqu'autrui vous contredit. Nous devenons tant sur la défensive! Nous sommes très attachés à nos façons de voir les choses.

Que serait-ce des personnes? Supposons que vous perdez ces personnes précieuses que vous aimez? Un accident tragique imprévu. Soyez conscient de la place importante qu'occupent ces personnes dans votre vie.

Commencez avec cette phrase : « Si jamais la vie m'enlevait ceci..... » et complétez l'espace vide. Quelque peu effrayant, non? Tel est le détachement qui résulte de la contemplation que le Christ nous demande de vivre, si nous désirons croître en sagesse. De là surgit la joie! Le Christ est tout.

MAINTENANT....Soyez silencieux. Écoutez silencieusement la voix du Seigneur. Écoutez votre respiration. Soyez dans la quiétude.

Résistez à la tentation de prier à l'intention des membres de votre famille ou en vue de telle ou telle autre situation. Simplement, asseyez-vous dans le silence et concentrez-vous sur votre respiration et sur le nom de JÉSUS. Sentez l'air pénétrer et sortir. Alors que vous inspirez, vivez le moment présent. Ressentez la présence du Saint-Esprit. Ne pas penser au Saint-Esprit, mais juste respirer en Sa présence. Répétez le nom de « Jésus » ou « Jésus, ayez pitié ». Respirez doucement, éprouvez le sentiment vide et saisissant du « néant ». Asseyez-vous et contentez-vous d'« être » uniquement.